

RESUME

Introduction : Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, beaucoup d'études concernant le sprint, moyen de locomotion le plus rapide de l'Homme, ont été menées afin de réduire la survenue des blessures liées au sport et d'optimiser la performance en sprint. Nous avons ainsi réussi à déterminer les principaux facteurs expliquant cette performance chez des athlètes et non-athlètes, et celui que nous pouvons le plus influencer est notamment la force musculaire.

Objectif : L'objectif de cette étude sera donc d'étudier l'apport de la force des triceps suraux dans le sprint, muscles propulseurs du pas, et ainsi de savoir si la participation de ces muscles est telle qu'elle peut déjà nous renseigner sur la performance en sprint d'une personne lambda.

Matériel et Méthode : 31 étudiants (17 hommes et 14 femmes), tous pratiquant leur propre sport, ont participé à 2 sessions. La première consistait à mesurer la force de leurs triceps suraux à l'aide d'un dynamomètre, la deuxième étant elle dédiée à la mesure du temps écoulé lors d'un sprint sur 50 mètres grâce à un chronomètre.

Résultats : Pour la population étudiée, les résultats obtenus ne permettent pas d'établir une corrélation significative entre la force des seuls triceps suraux et le temps écoulé lors d'un sprint de 50 mètres.

Discussion : Il est indéniable que les triceps suraux participent grandement lors du sprint, toutefois nous pouvons également noter l'importance des autres muscles de la chaîne postérieure, en particulier grands fessiers et ischio-jambiers. De plus, d'autres critères intrinsèques aux sujets et extrinsèques peuvent expliquer ces résultats. Le matériel utilisé est également source de biais.

Mots-clés : course, triceps sural, sprint, force, vitesse, relations.

Key words : running, triceps surae, sprint, strength, velocity, relationships.